# Courrier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **27 (2000)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

## Réimplantation

«Place au loup, au lynx et à l'ours» SR 6/1999

Cette interview, une fois de plus, nous montre combien il est nécessaire de faire attention de ne pas mélanger rêve et réalité ! A Evolène (VS), l'élevage des moutons permet à plusieurs agriculteurs de garder leur petite exploitation. S'ils n'avaient pas les moutons, il leur faudrait chercher un travail en ville. A plusieurs reprises, je suis allée là-haut sur l'alpage, en compagnie des éleveurs et des biologistes responsables du projet loup; nous avons tous été consternés par le spectacle meurtrier.

Pourquoi le loup devrait-il rester dans ce haut pâturage, alors qu'auparavant les moutons en avaient fait leur paradis? Pourquoi chasser les uns pour permettre à l'autre de s'installer?

Lors d'un voyage au Québec, j'ai eu la possibilité de rencontrer un des responsables de la protection de la nature. Il ne pouvait pas comprendre comment nous, Suisses, tenions tant à avoir des loups, surtout lorsqu'on fait le rapport territoire/bêtes. Car pour vivre bien, un loup a besoin d'au moins 250 km$^2$; à Evolène, le domaine des moutons couvre environ 40 km$^2$.

La Confédération, qui veut favoriser le retour du loup, du lynx et de l'ours, a prévu pour le loup un budget de plusieurs millions de francs suisses, mais aujourd'hui encore, les éleveurs qui ont perdu leurs bêtes n'ont pas été totalement défrayés! Pourquoi devraient-ils supporter cela et mettre leur équilibre financier familial en péril pour plaire à des citadins en mal de liberté?

*Andrée Fauchère, Suisse*

## Trafic aérien

«La sécurité aérienne en question» RS 1/2000

Sepp Moser semble méconnaître, malgré sa qualité de journaliste spécialisé dans l'aéronautique, les raisons réelles des retards dans le transport aérien, ainsi que les prérogatives des contrôleurs aériens dans le

domaine de la sécurité. Il attribue principalement les retards à l'obsolescence des moyens mis en œuvre par les services du contrôle, le tout dans un contexte d'européanisation.

Pour autant ce doublement du trafic géré, sans accident majeur, a démontré la capacité des services du contrôle aérien à s'adapter, notamment afin de faire évoluer le système en période hivernale pour la période estivale suivante. Il semble donc que les propos de ce journaliste concernant l'immobilisme dans le contrôle aérien ne sont que pure provocation, car ils ne tiennent en aucune manière compte de la réalité.

Concernant les syndicats, le point de vue de Sepp Moser est très réducteur. Depuis de nombreuses années les syndicats représentant les contrôleurs aériens, dans le cadre de négociations bilatérales avec le Ministère des Transports, se sont évertués à créer les conditions nécessaires afin que tous les jours les missions des femmes et des hommes du contrôle aérien puissent être réalisées dans les meilleures conditions pour les usagers.

*Fabrice Rivière, France*

J'ai été très intéressé par cet article, mais je désire revenir sur trois conclusions erronées: si l'espace aérien est surchargé, ceci ne signifie pas pour autant qu'il faille l'utiliser de façon plus efficace. Il s'agirait peut-être bien plus de transférer sur les transports terrestres une partie du trafic aérien. L'accroissement des vols intérieurs et vols à courte distance en particulier n'est en effet ni écologiquement judicieux, ni sensé!

L'idée même d'efficacité se base ensuite sur la même hypothèse erronée que pour le trafic routier: durant des années, on a cru maîtriser les embouteillages. Les responsables doivent à présent constater de plus en plus que l'extension du réseau routier génère un surcroît de trafic et que les embouteillages restent ce qu'ils sont.

Enfin, la privatisation des sociétés de surveillance du trafic aérien présente bien des risques. Les compagnies aériennes privatisées peuvent nous en donner un petit avant-goût: on constate en effet que l'on réalise de plus en plus d'économies au détriment de la sécurité pour pouvoir faire face à la pression sur les coûts résultant de l'énorme concurrence. Il se peut que les contrôleurs aériens soient relativement inefficaces sur un plan quantitatif, je trouve en tout cas qu'il font du très bon travail à en juger par le peu d'accidents d'avions ou de collisions en vol.

*Kai T. Burg, Allemagne*

## Lettres de lecteurs

**La rédaction de la «Revue Suisse» est heureuse de recevoir de nombreuses opinions de ses lecteurs. Nous ne pouvons malheureusement pas publier toutes les lettres que nous recevons et nous nous réservons le droit de les abréger. Le courrier des lecteurs ne donne lieu à aucun échange de correspondance.**

## Page de titre de la «Revue Suisse»

La couverture de ce premier numéro est vraiment sensationnelle. Sa qualité obsédante se veut l'expression d'un étonnant mélange complexe de solitude et de solennité, qui relie le présent au passé.

*Edward Winslow, Grande-Bretagne*

La page de couverture n'est pas seulement un cliché formidable, mais devient presque une œuvre picturale. Les joyeux masques et les déguisements bigarrés contrastent avec les maisons grises, humides et en partie détruites.

*Heidi Bednarek, Allemagne*

Le numéro de février a vraiment été sensationnel par le caractère évocateur de la photographie de couverture sur le Carnaval de Bâle. Elle m'a rappelé de nombreux souvenirs de ma visite chez des parents à Bâle en 1960.

*Carl Radimerski, Canada*

# Perspectives d'avenir de «swissinfo.org»

**Le site «swissinfo.org» en constant développement**

Des sites élargis en italien et en espagnol ont récemment été ouverts sur «swissinfo.org». A partir de ce site, il est déjà possible de charger les nombreuses émissions d'information des chaînes de radio et télévision de la SRG SSR idée suisse. Les pages de «swissinfo» ont subi un léger lifting et apparaissent sous un nouveau design.

L'introduction de services personnalisés sur le site sera le point fort de cette année. Ainsi, chaque utilisateur pourra, par exemple, créer, à son goût, sa propre «page swissinfo» sur le net. Seules les informations qui l'intéressent apparaîtront sur l'écran. Sont également prévus cette année des services de messagerie: les usagers pourront se faire livrer leurs informations par e-mail – un service très apprécié par beaucoup de Suisses de l'étranger et de Suisses voyageant à l'étranger.

**Orientation facilitée**

Dans un proche avenir, un système d'information géographique sera disponible. Toutes les adresses seront indiquées, en ligne, sur des cartes géographiques. Les applications sont multiples: par exemple, qui désire se rendre à un concert, lors d'un voyage en Suisse, pourra non seulement obtenir, dans le calendrier des manifestations, les informations nécessaires telles que date, heure et lieu, mais également consulter sur une carte l'endroit exact où se déroule la manifestation.

Si vous désirez vous tenir au courant des dernières nouveautés sur «swissinfo», vous pouvez vous abonner à l'e-mail-newsletter de la rubrique «à propos de SRI».

Il est possible de naviguer sur «swissinfo.org» à partir d'un PC ou d'un Mac munis d'une carte son et de haut-parleurs et bien sûr d'avoir accès à internet, avec un navigateur (habituellement Microsoft Internet Explorer ou Netscape Communicator) et chargé Real Player G2 pour regarder et écouter les pages audio et vidéo.

Il faut aller chercher ce dernier (actuellement la version 7) qui est un peu caché, gratuitement à l'adresse www.realplayer.com. Il suffit de le télécharger et de l'installer sur PC/Mac en suivant les instructions.

*Manuel Küffer*
*Multimedia Marketing*

---

Lorsque j'ai pris en main votre numéro de février, un seul mot m'est venu à l'idée: fantastique!

*Gisela Mertes, Espagne*

Nous sommes désolés et attristés que l'on ose montrer notre ville dans un tel état de ruine et de destruction sur la photo très évocatrice et certainement très ancienne d'une page de couverture.

*Liliane Schär-Bossi, Suisse*

Je suis assez désolée de votre photo de couverture sur un arrière-plan de rue en ruines.

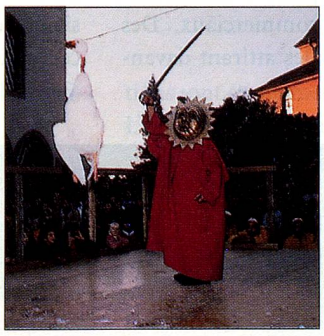
*Letizia Heinrich, Allemagne*

Les deux personnages de carnaval de votre photo de couverture semblent authentiques et romantiques. Je trouve éhonté que l'on ait choisi à Bâle un endroit aussi négligé et démantelé. J'espère que vous trouverez à l'occasion de plus belles photos de cette ville magnifique.

*Yvonne Lazar, France*

## Saint-Martin à Sursee

«Comment les Suisses fêtent-ils?» SR 1/2000



Jusqu'au vingtième siècle, le lynchage des Noirs a été une véritable tradition qui a réuni des centaines et des milliers de joyeux fêtards. Certains n'hésitaient pas à nommer de telles cérémonies «barbecues» quand la victime était aussi brûlée.

Quant à l'oie que vous montrez dans vos pages consacrées aux traditions suisses, ce pauvre animal ne devient-il pas l'équivalent suisse de ce qu'était le lynchage américain, puisque chacun se délecte de la frayeur et des cris du pauvre animal? J'avais espéré que l'oie était confectionnée en papier mâché, mais il semble qu'elle soit bien vivante. Si cette oie est vraiment vivante, j'espère qu'au moins cette tradition, ce spectacle inhumain, nous remémorera ces lynchages et les cruautés du passé.

*Rosemarie H. Tucker, USA*

Quelle photo dégoûtante! Mais en quel siècle de barbarie vivons-nous donc?

*Sabine Nellen, Australie*

## La Suisse en fêtes

«La fête des fêtes est en Suisse romande» SR 1/2000

Je ne conteste pas que la Fête des Vignerons de Vevey soit une manifestation de première importance en Suisse romande. Par ailleurs, ce ne sont pas les moines qui ont défriché les terres et introduit la culture de vigne sur la rive suisse du lac Léman, mais les Romains. Quant aux fêtes de tir du canton de Vaud, elles ne réunissent

pas les habitants pour la distribution des prix «à la sortie de la messe», le canton de Vaud étant majoritairement de confession réformée.

Il est également faux d'affirmer qu'on célèbre dans toute la Suisse romande le carnaval, ainsi que la Saint-Martin – deux fêtes parfaitement inconnues à Genève, dont je suis ressortissant, alors qu'on ne parle pas de la célébration de l'Escalade, qui fait chaque année l'objet d'un impressionnant cortège. On ne mentionne pas non plus la Fête de l'Indépendance, qui est la célébration patriotique annuelle du canton de Vaud, la Bénichon à Fribourg et la Saint-Nicolas en Valais.

*Lucien Wasmer, Mexique*